

Strasbourg / L'officiel concert de clôture de Musica

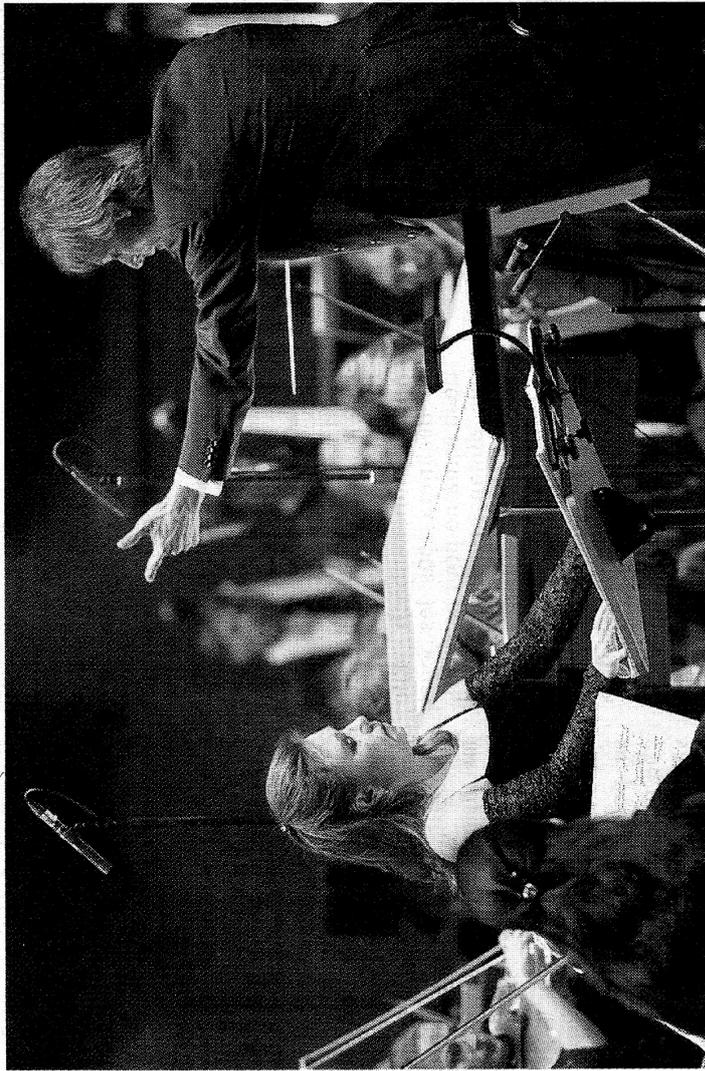
Jarrell, Staud, Manoury

■ **Ultime comptes-rendus dans nos toutes prochaines éditions : le Radio-Sinfonieorchester et le SWR Vokalensemble de Stuttgart ont donné samedi soir l'officiel concert clôture du festival Musica à Strasbourg.**

Philippe Manoury a été l'une des figures clés de ce festival – son opéra *La Nuit de Gutenberg* était au rendez-vous des journées d'ouverture de cette édition de Musica, et une autre importante pièce du compositeur, *Noon*, mobilisant un très grand dispositif fourni par le Radio-Sinfonieorchester et le SWR Vokalensemble de Stuttgart : un concert fort applaudi, salle Érasme au palais de la musique.

Une profon- deur et richesse vraiment exceptionnelles

Des pages de Michael Jarrell et de Johannes Maria Staud ont complété un éclectique programme, dirigé par Anton Zopf. Pour le premier, compositeur suisse qui fut un temps strasbourgeois et qui enseigne à Vienne et à Genève, l'orchestration des trois dernières des *Douze Études pour le piano* de Debussy est plus qu'un simple hommage à la tradition : un exercice d'écriture très réussi, qui saisit bien le caractère artistique des pièces, fait circuler



Claudia Barsinsy, qui domina la partition de Philippe Manoury.. (Photo Philippe Stirnweiss)

les « notes répétées », donne ses accents aux « notes opposées » et de l'énergie aux « accords ».

Ludique à son tour, *Con-trebande (On Comparative Meteorology II)* de Staud. Le deuxième volet d'une œuvre dont le premier avait été joué l'avant-veille, et qui n'y ajoute sans doute rien d'essentiel, mais du moins de-

montré qu'évitant la lourdeur, le compositeur fait valoir un ton vif et rythmé, varié dans les timbres, et qui accroche par sa mobilité.

Noon, de Manoury, n'était pas non plus donné en création, mais l'intérêt de l'œuvre reste entier. Des poèmes de la poétesse américaine Emily Dickinson sont les supports de l'ou-
fragment, soit encore en

l'intégrant dans un bloc de la structure, comprenant, outre le grand orchestre, le solo vocal ou le chœur, ou encore leur traitement informatique. La combinaison de tous ces éléments ouvre une profondeur du champ sonore et une richesse des timbres véritablement exceptionnelles.

Manoury, lui-même à la table de mixage, sait ordonner cette ample matière et lui donne toute sa grande éloquence et son impact réel, dans ses moments sobres ou plus expansifs.

Le compositeur est aidé aussi par un orchestre, le Radiosymphonique de Stuttgart, dont on sait la qualité et l'excellence, et par les Stuttgarter Vokalsolisten, depuis plusieurs années des piliers de bien de superbes aventures artistiques à Musica. Et dominant l'ensemble, une voix qui passe bien et en beauté, celle de la soprano Claudia Barsinsy. Le tout live, coordonné par la baguette précise et présente du chef Anton Zopf.

Marc Munch

Les Dernières Nouvelles d'Alsace parraineront ce concert, avec le soutien de la Sacem et de la Fondation Orange, et inviteront avec Musica au pot de clôture de l'édition 2011 du festival.